

Mais un coin de ce cimetière nous était, quoique le plus modeste, particulièrement cher ; c'est celui où reposent les corps de tous les Zouaves Canadiens, décédés à Rome. Aussi, dirigeâmes-nous nos pas vers ce lieu qui nous rappelait tant de touchants souvenirs. Avec des cœurs pleins des plus vives sympathies nous nous agenouillâmes, tournés vers le lieu qui renfermait les restes de nos jeunes concitoyens, et tout en nous associant aux tendres émotions qu'auraient eues leurs pères et mères et tous les parents et amis qu'ils ont laissés dans la patrie, s'ils eussent été à notre place en présence de leurs tombes, nous récitâmes le *de profundis*. Après leur avoir souhaité le repos éternel, nous nous retirâmes avec l'espoir de les revoir dans la céleste patrie.

Vous me pardonnerez sans doute ces petits détails, qui vous intéresseront je l'espère; et je termine, pour n'être pas trop long, par vous informer que tout me permet de reprendre maintenant la visite que je n'ai interrompue que pour faire un nouveau pèlerinage dans la ville éternelle.

En conséquence, je me tiendrai prêt à aller partout où l'on voudra bien m'inviter pour recueillir, comme ci-devant, les contributions des Paroisses et Communautés, en faveur de l'Évêché. Les raisons qui me portent à continuer cette bonne œuvre, si heureusement commencée, sont les mêmes que celles exposées dans mes lettres du 4 et du 5 Décembre dernier, lesquelles je pense, se trouvent encore entre les mains de tous. Chacun donc pourra facilement y avoir recours, pour voir en lui-même comment il prendra part à cette bonne œuvre, dont il ne manquera pas de sentir l'extrême importance. L'on y procédera par les mêmes moyens pour obtenir les mêmes résultats.

La prière au *Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie*